

DES APPROCHES INSPIRANTES

PAR YVAN LÉPINE



Photo : Vélo Québec

« Environ 30 % des postes bénévoles sont pourvus par des jeunes. Leur recrutement se fait par des visites dans des écoles et auprès de divers organismes sur l'île de Montréal et dans les environs. »

LE FESTIVAL GO VÉLO MONTRÉAL

Recruter quelque 3000 bénévoles, s'assurer qu'ils ont l'information et la formation requises, les encadrer du début à la fin de leur implication, mais surtout leur faire vivre une belle expérience : voilà le défi que relève annuellement Vélo Québec dans l'organisation du Festival Go vélo Montréal. Celui-ci inclut notamment le Tour de l'île de Montréal et le Tour la nuit, qui ont lieu la première fin de semaine de juin.

« C'est tout un défi, reconnaît Karine Leclerc, coordonnatrice de la mobilisation des bénévoles et des encadreurs cyclistes certifiés chez Vélo Québec. Les gens ont de moins en moins de temps libre pour du bénévolat. Ils sont de plus en plus sollicités et l'offre est plus grande. Pour atteindre notre objectif, il faut se pencher sur les sources de motivation des bénévoles et rechercher ce qui fait que les gens veulent s'impliquer chez nous. »

De janvier jusqu'au Festival, cinq personnes travaillent au recrutement et à l'encadrement des bénévoles à Vélo Québec. Karine Leclerc, elle, s'y consacre dès l'automne.

D'une année à l'autre, environ 50 % des bénévoles reviennent. Les autres doivent être recrutés un à un. Il s'agit là d'un changement important que la coordonnatrice a pu observer au cours de ses 20 années chez Vélo Québec dans le secteur de la mobilisation des bénévoles. « Avant, on n'avait pratiquement pas besoin de sortir du bureau pour recruter nos bénévoles, affirme-t-elle. Les gens venaient à nous; on gérait même des listes d'attente. Nos agents étaient occupés à répondre au téléphone. Maintenant, il ne sonne plus. Nous devons faire appel à la créativité, trouver de nouvelles idées, adapter nos horaires de travail. »

Environ 30 % des postes bénévoles sont pourvus par des jeunes. Leur recrutement se fait par des visites dans des écoles et auprès de divers organismes sur l'île de Montréal et dans les environs. En 2019, pas moins de 45 sorties de ce genre ont été effectuées.

Selon Karine Leclerc, ce recrutement fonctionne bien. Il permet de pourvoir des postes sur les différents sites de l'événement tout en formant une relève, d'où l'importance de le préserver. Le défi des organisateurs est plutôt d'accroître le bassin d'adultes afin de pourvoir les

postes à la sécurité et à la fermeture de rues tout au long du parcours.

Un des créneaux que Vélo Québec a développé pour le recrutement des bénévoles du Festival est celui des classes de francisation. « Ça fonctionne très bien, poursuit la coordonnatrice. Ce sont des adultes qui ont le goût de s'impliquer, de rencontrer du monde, de pratiquer le français. »

Vélo-Québec privilégie la formule du bénévolat en groupe. « On mise beaucoup sur la force des réseaux, que ce soit la famille, les amis, les collègues, explique Mme Leclerc. On invite les gens à s'inscrire en groupe et on fait un effort pour les placer en équipe pour qu'ils aient une belle journée tous ensemble. »

Vélo Québec a d'ailleurs créé la formule des « Partenaires bénévoles » : les organisations qui fournissent un minimum de 20 bénévoles obtiennent en retour une visibilité dans certains outils promotionnels. En 2019, pas moins de 16 organisations ont participé à ce programme.

Parmi les autres outils utilisés pour le recrutement des bénévoles, les réseaux sociaux sont mis à contribution. Une page Facebook est dédiée aux bénévoles. Le site Internet de Vélo Québec est aussi largement mis à profit, tant pour renseigner les personnes intéressées que pour s'inscrire. On y trouve notamment 10 courtes descriptions de tâches. On y insiste sur le caractère festif des événements et sur le résultat tangible du travail effectué par les bénévoles. « Par notre bonne humeur et notre joie de vivre, contribuons à faire vivre aux cyclistes une expérience mémorable et à faire de Montréal une ville complètement vélo! », peut-on y lire.

On propose des journées d'information et de formation à tous les bénévoles. Ils y rencontrent leur chef d'équipe et reçoivent un guide, avec des explications sur leurs tâches et sur le déroulement de l'événement. « Les gens sont vraiment pris en charge du début à la fin du processus, précise la coordonnatrice. C'est une de nos grandes forces. Assurer à nos bénévoles qu'ils seront bien accompagnés du début à la fin fait partie de nos marques de reconnaissance envers eux. »

Les bénévoles reçoivent un tee-shirt et un lunch, participent au tirage de prix et

sont invités à une fête, mais Karine Leclerc insiste sur les marques de reconnaissance prodiguées sur le terrain, en cours d'activité. « Nos bénévoles font partie de l'événement, dit-elle. C'est festif, il y a du plaisir, une ambiance. Ils sont aussi beaucoup remerciés par les participants, les commanditaires, les partenaires. »

Cette année, le Festival Go vélo Montréal aura lieu du 31 mai au 7 juin.

LES PETITS FRÈRES

L'organisme Les Petits Frères regroupe plus de 2000 bénévoles ainsi qu'une soixantaine d'employés, mais... une seule Direction des ressources humaines salariées et bénévoles.

Geneviève Gosselin en est la directrice. « L'ensemble de nos ressources humaines est extrêmement important pour la réalisation de notre mission, soutient-elle. Il nous apparaissait tout à fait logique que celles-ci soient regroupées sous le même chapeau pour une grande corrélation entre elles. »

Membre de la Fédération internationale des petits frères des Pauvres, l'organisme regroupe 16 équipes réparties dans 11 régions du Québec. Il a pour mission de « contrer l'isolement des personnes du grand âge jusqu'à la fin de leur vie ».

Tous les deux ans, un sondage est effectué auprès des bénévoles. « Ils nous répondent que leur motivation première à s'impliquer auprès de nous est leur adhésion à la mission, à la cause des aînés isolés », précise Geneviève Gosselin. Les intérêts personnels des bénévoles sont également importants. « Quand on accueille de nouveaux bénévoles, on accorde une grande attention à faire le tour de leurs champs d'intérêt, souligne-t-elle. On essaie de conjuguer les deux pour que leur implication corresponde à leurs intérêts personnels. »

Au bénévole potentiel, Les Petits Frères présentent huit raisons de s'engager, notamment : « C'est bon pour la santé », « Pour faire partie de la grande famille des Petits Frères partout au Québec » et « Parce que nous sommes flexibles ». L'inscription peut se faire par le site Internet de l'organisation, qui propose et décrit succinctement pas moins de 14 modes d'implication, du jumelage avec un de leurs quelque 1550 « Grands Amis » jusqu'à



Photo : Les Petits Frères

une participation au programme Vacances, en passant par l'accompagnement des aînés lors de fêtes et sorties spéciales et l'animation d'activités thématiques.

L'encadrement du travail des bénévoles se fait dans chacune des 16 équipes à partir d'orientations tracées à l'échelle nationale. On a créé des outils harmonisés, comme un code d'éthique ainsi que des profils de postes et de fonctions.

On a aussi mis sur pied un comité national sur le bénévolat, qui réunit tant des employés que des bénévoles des différentes équipes régionales. « On y travaille à répondre aux besoins des bénévoles, à déterminer les priorités d'action et à développer des outils dont les équipes ont besoin, explique la directrice des ressources humaines salariées et bénévoles. Il est important que des bénévoles des équipes régionales y siègent, afin d'avoir une représentativité de l'ensemble de notre organisme. »



Photo : Bénévoles d'expertise

Les bénévoles peuvent suivre des formations très variées sur des thèmes généraux comme la communication, le vieillissement ou les déficits cognitifs, ou spécialisés comme les déplacements sécuritaires ou l'accompagnement de fin de vie. On propose aussi aux bénévoles une formation... pour devenir formateurs dans leur milieu.

Des activités de reconnaissance ont lieu dans les différentes régions et divers prix sont remis annuellement, dont le prix Juliette-Huot, qui reconnaît l'engagement exemplaire d'un bénévole à l'échelle nationale. Le « Cercle de la Fidélité » a aussi été créé pour reconnaître l'engagement de bénévoles et d'employés impliqués auprès de l'organisme depuis plus de 25 ans. Les marques de reconnaissance spontanées sont aussi privilégiées. « On est heureux de souligner l'apport de nos bénévoles qui se sont distingués au cours de l'année, mais ça ne remplace pas la reconnaissance au quotidien », affirme Mme Gosselin.

L'âge moyen des bénévoles est de 54 ans. La durée moyenne de leur engagement : 4,8 ans. Certains sont sur le marché du travail (43 %) ou aux études (15 %) et d'autres, à la retraite (37 %). L'organisme s'assure d'une gestion planifiée de la relève. « Il arrive que des bénévoles qui occupent des postes clés, certains depuis plusieurs années, doivent nous quitter

ou réduire leur engagement, indique la directrice des ressources humaines salariées et bénévoles. On travaille à former notre propre relève, et nos bénévoles d'expérience deviennent des mentors pour les nouveaux. Ils sont heureux de pouvoir transférer leurs connaissances, leur expérience et leur savoir-faire. »

Les Petits Frères offrent aux entreprises de s'impliquer bénévolement dans l'une ou l'autre de leurs activités. À titre d'exemples, des équipes provenant d'Aldo, de Marsh Canada et de PSP Investissements ont accepté l'invitation. Que ce soit pour procéder au ménage de la cuisine et des plates-bandes ou pour trier des vêtements à la friperie des Petits Frères, ces activités bénévoles ont permis d'aider l'organisme dans son fonctionnement tout en favorisant la consolidation d'équipe.

LE BÉNÉVOLAT D'ENTREPRISE ET D'EXPERTISE

De plus en plus d'entreprises ou d'experts s'intéressent au bénévolat. Récemment, le cabinet d'expertise comptable et de services-conseils aux entreprises Richter cherchait à combler un poste de conseiller en communication pour son bureau de Montréal en insistant sur la possibilité qu'elle offre à son personnel de faire du bénévolat sur une base régulière. Entre autres mesures favorisant l'implication de son personnel, l'entreprise diffuse dans son site intranet des offres de bénévolat provenant d'organismes locaux.

« Pour nous, tout le monde y gagne, explique Janna Petersen, chef d'équipe aux communications de l'entreprise. La collectivité en tire profit et les membres de notre équipe tissent des liens avec leurs collègues dans le cadre d'un projet à plus grande portée. Le bénévolat aide entre autres nos employés à diminuer le stress, en plus de contribuer à leur estime de soi. Leur bien-être, tout comme celui de la collectivité, est très important pour nous. »

Les entreprises ou experts intéressés par le bénévolat peuvent faire connaître leur intention de s'impliquer en répondant à une des centaines d'offres diffusées par le site Jebenevole.ca de la Fédération des centres d'action bénévole du Québec ou en faisant affaire avec leur centre d'action bénévole local.

Dans la région de Québec, une initiative de Centraide Québec et Chaudière-Appalaches ainsi que de professionnels de divers horizons a donné naissance à l'organisme Bénévoles d'expertise. Depuis 2012, celui-ci jumelle des experts – qu'ils soient retraités ou encore actifs sur le marché du travail – avec des organismes à but non lucratif (OBNL) pour des mandats d'accompagnement et de partage de leur savoir-faire d'une durée limitée.

« Nous agissons en transfert d'expertise, précise Pascale Savard, conseillère aux communications de l'organisation. Nous voulons que les gestionnaires acquièrent de nouvelles compétences et de nouvelles connaissances et gagnent une autonomie de gestion. Nous leur montrons à pêcher. Nous les amenons aussi à établir des bases solides en leur proposant un plan de travail afin de bien renforcer leur capacité organisationnelle. » Pour ces raisons, le jumelage entre les OBNL et les experts bénévoles – qui s'engagent à réaliser au moins un mandat par année – est effectué non pas par un affichage d'offres, mais plutôt par une analyse individualisée de chaque dossier.

Les organismes desservis par Bénévoles d'expertise doivent avoir une vocation sociale. Cependant, dans le cadre d'ententes signées avec la Ville de Québec, les organismes qu'elle reconnaît et ceux qu'elle soutient dans les domaines de la culture professionnelle ou de l'organisation de grands événements peuvent aussi bénéficier des services de Bénévoles d'expertise.

Jusqu'à maintenant, près de 900 mandats d'accompagnement ont été réalisés par les quelque 250 experts bénévoles de l'organisation, et ce, auprès de 350 organismes de la grande région de Québec et de Lévis. Les neuf champs d'expertise couverts sont la gestion des ressources humaines, la gouvernance, la planification stratégique, le développement des affaires, la finance, les affaires légales, la communication et le marketing, l'optimisation de processus et les technologies de l'information.

Bénévoles d'expertise souhaite constituer une référence en matière de bénévolat de compétences et aimerait bien que son modèle soit exporté dans d'autres régions. « Peut-être que, dans quelques années, il y aura d'autres Bénévoles d'expertise au Québec », soumet Pascale Savard.

Dans la métropole, l'organisme Bénévolat d'affaires, qui avait accompli plus de 4000 jumelages entre des travailleurs professionnels ou du monde des affaires avec des OBNL depuis 2006, a maintenant cessé ses activités. Le service offert par l'organisme a cependant été repris en main par le Centre d'action bénévole de Montréal (CABM), qui a maintenu les activités et engagé une coordonnatrice affectée à ce programme à temps plein.

Le CABM offrait déjà des activités de soutien au bénévolat corporatif, mais sans en faire une promotion soutenue. En poste depuis le 26 août dernier, sa directrice générale, Lucie Lessard, assure que la fusion des services a constitué un « mariage heureux ». « Le service Bénévolat d'affaires s'ajoute à ceux que nous offrons déjà et peut maintenant s'appuyer sur la collaboration de nos autres départements », affirme-t-elle.

Exemple de ce travail de concertation : les participants au programme Bénévoles d'affaires – qui portera un nouveau nom – ont maintenant accès au service de formation du CABM. La catégorie « Bénévole d'expertise » a aussi été ajoutée à celle récompensant le bénévolat d'entreprise dans le cadre du gala de reconnaissance de l'action bénévole à Montréal, désormais appelé « Les Nobilités », ce qui permettra de donner plus de visibilité à ce type d'engagement.

De son côté, le CABM y trouve aussi son compte. « Pour nous, c'est un plus, explique Lucie Lessard, parce que cela nous a permis d'agrandir notre bassin de bénévoles et d'organismes tout en récupérant amplement d'outils et d'expertises développés par Bénévoles d'affaires. »

Le CABM est actuellement en pleine refonte de ses outils informatiques et de son site web. Une nouvelle plateforme sera ainsi offerte pour le jumelage des OBNL et des personnes intéressées par le bénévolat d'expertise à Montréal.



**FOURNISSEUR EN
ÉQUIPEMENTS
SPORTIFS
INSTITUTIONNELS**



**TOUT POUR AMÉNAGER
VOS TERRAINS SPORTIFS**

- Buts de soccer
- Peinture à gazon
- Mélange pour terrain de terre battue
- Poussière à igner
- Et plus encore...

SOYEZ PRÊT POUR L'ÉTÉ!



SPORTS-INTER.COM